

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

Première insertion Scts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES ENGRAIS SOLIDES.

ÉTAT SOUS LEQUEL IL CONVIENT D'EMPLOYER LES FUMIERS.

Nous reprenons aujourd'hui nos causeries ordinaires sur les engrais, et nous invitons de nouveau nos lecteurs à nous accorder toute leur attention, puisque ce sujet est la base de toute bonne culture.

On donne ordinairement les noms de fumier frais, fumier long, fumier pailleux, au fumier sortant des étables et des écuries et n'ayant encore subi aucune altération, et l'on réserve les dénominations de fumier gras et de fumier court, à celui dans lequel la litière n'est plus guère reconnaissable, par suite de la décomposition qu'elle a éprouvée, soit en tas, soit par son long séjour dans les bâtiments. Quelquefois, les fumiers, au moment de leur emploi, ont subi une altération si profonde qu'ils n'offrent plus alors que l'aspect d'une pâte noire et onctueuse, où l'on ne distingue plus les débris de la litière; dans ce dernier cas, on désigne ce fumier sous le nom de *beurre noir*.

Mais dans quel état convient-il d'employer les fumiers?

Faut-il ne les employer qu'après une fermentation prolongée, ou n'est-il pas préférable de les transporter sur les terres et de les y enfouir à mesure qu'ils sont produits dans la ferme? Telle est la question que nous allons essayer de résoudre, en nous appuyant sur des observations théoriques et pratiques dont la science est aujourd'hui en possession.

Mais une observation est avant tout nécessaire. S'il est vrai de dire que les fumiers procurent aux récoltes une nourriture complète, il n'est pas moins vrai qu'ils ne leur fournissent pas toute préparée. Cette nourriture se forme peu à peu et à mesure que les matières organiques se décomposent et éprouvent dans leur constitution des modifications profondes. Ainsi, qu'on enterre

les fumiers aussitôt qu'ils sont produits ou qu'on ne les emploie que lorsqu'ils ont éprouvé une certaine fermentation, dans les deux cas, ils ne serviront à la nourriture et au développement des plantes que lorsqu'ils seront arrivés à un état de décomposition très-avancée. Il est bon aussi d'observer que le fumier enterré frais éprouve exactement les mêmes altérations que celui qui est mis en tas, seulement la décomposition est plus lente, dans le premier cas, c'est-à-dire lorsque le fumier est enfoui frais, parce que les matières y sont plus divisées. Maintenant examinons s'il faut mieux faire fermenter le fumier dans le sol ou le laisser se décomposer en tas.

Un grand nombre d'expériences démontrent que les fumiers, pendant leur décomposition, surtout à l'air, éprouvent des pertes considérables. Voici l'essai que fit un jour un agronome italien: Il mit dans une chaudière de cuivre 40 livres de fumier, il plaça cette chaudière dans un lieu clos, après l'avoir couverte d'une toile grossière surmontée de paille. Avec de semblables précautions, il semble que la perte des matières fertilisantes devait être peu sensible. Au bout de cinq mois il constata la différence qu'il y avait dans la masse du fumier, et il reconnut qu'elle avait diminué de plus de moitié. Il n'est pas à douter que si l'expérience avait été faite en plein air la perte aurait été plus considérable.

Cette réduction considérable du poids primitif du fumier mérite d'autant plus de fixer l'attention des cultivateurs, que les parties de l'engrais qui s'échappent ainsi pendant la fermentation, sont en partie les substances qui nourrissent les plantes.

Ces expériences ont engagé la presque totalité des agronomes à conclure que les engrais non fermentés sont supérieurs, en qualité et en quantité, aux engrais fermentés. Cependant nous croyons devoir faire une observation qui n'est pas sans importance. Dans la manière de préparer nos fumiers, nous pouvons empêcher en partie, ces pertes considérables de matières fertilisantes. Par exemple: que l'on foule avec force les tas de fumier,